

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 269 - 21 AVRIL 1983 - Prix 1 F.

Une formidable bataille de classe

Qui peut contester la formidable bataille de classe engagée depuis mai 81 ?

Avec la participation des ministres communistes au gouvernement, les réponses qui ont déjà été apportées à la volonté de changement, les avancées sociales, rejoignent et parfois dépassent les grandes conquêtes de 1936 et de la Libération.

Devant ces avancées positives, pouvait-on penser un seul instant que la droite et le patronat, le premier mouvement de surprise passé, allaient laisser mener à bien, sans intervenir, une expérience qui peut, pas à pas, et à la vitesse choisie par les Français, conduire notre pays vers un socialisme aux couleurs de la France.

D'autant que, si pendant près d'un quart de siècle, une volonté de changement a grandi, s'est renforcée au point d'en devenir une force irrésistible et de l'emporter, c'était parfois avec beaucoup d'illusions.

Pour notre part, nous avons dit avec beaucoup de clarté tout ce qu'il fallait, au moment où il le fallait, pour conduire notre pays sur la bonne voie.

Aujourd'hui, devant cette formidable bataille qui est engagée par la droite et le patronat, commence à se faire jour dans les consciences des forces qu'il est nécessaire de mettre en mouvement pour l'emporter. Et ce d'autant plus que le C.N.P.F. et la grande bourgeoisie disposent toujours de moyens considérables dans les médias.

La bataille de classe est rude et complexe car si la droite et le patronat spéculent sur l'échec économique de la gauche et font tout pour cela, ils ont tiré les leçons du passé et masquent soigneusement leurs objectifs tout en tentant de dévoyer mécontentement, impatience ou insatisfaction.

Cela conduit à de curieuses situations. On voit ainsi Ollivier Guichard, que pendant des années les travailleurs ont baptisé le « démenageur du territoire », tenter aujourd'hui de se poser en défenseur du pouvoir d'achat des travailleurs comme moteur du développement économique, soit exactement le contraire de ce qu'il a prôné durant 23 ans.

Dans le même style, Gilles Bouyer, l'homme du patronat dans ce département, qui, avec ses amis, licenciait encore récemment les travailleurs tout en boudant les appels d'offres des collectivités

locales, demande aujourd'hui la mise en œuvre de grands chantiers. Mais faut-il lui rappeler que son ami politique Michel Chauty — dont il a tant fait pour assurer l'élection — est en passe d'arrêter (si nous ne l'en empêchons pas) tous les grands chantiers lancés par la municipalité de Nantes.

Et Michel Bodiguel, dans ce concert bien orchestré, prête sa plume qui n'est pas seulement complaisante en titrant notamment « Le carnet, le zéro et l'infini », tout en tentant de nous faire pleurer sur les 20 milliards que représente ce chantier et les 2 000 emplois qu'il peut créer avec la revitalisation du secteur Sud-Loire et le rééquilibrage économique des deux rives de l'estuaire.

Mais qui donc, sinon M. Chauty, avait placé notre politique énergétique sous l'aile envahissante de l'aigle américain ? Et s'il n'y avait pas eu l'action des travailleurs, des communistes et de leurs amis, les tranches de Cordemais seraient encore à faire.

Là comme en d'autres domaines, hier comme aujourd'hui, dans le combat de classe, deux volontés s'affrontent.

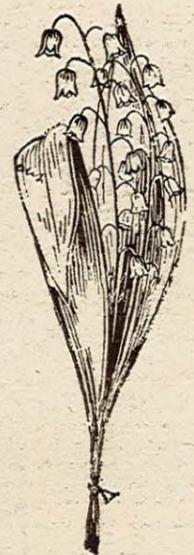
Il y a ceux qui ont notamment bradé notre industrie charbonnière, porté des coups à la navale et à bien d'autres secteurs-clés de notre économie ; et il y a ceux qui ont soustrait notre industrie aéronautique aux appétits de l'ogre américain, qui se battent aujourd'hui pour donner à notre région une industrie agro-alimentaire à base française, qui défendent l'industrie chimique de Gardiloire et dans le même temps veulent redonner toute sa place à notre industrie mécanique.

En un mot, oui, nous voulons défendre ce qui existe, s'appuyer sur l'acquis, le développer, le compléter par des activités annexes ; et aussi ouvrir la voie vers de nouveaux créneaux en diversifiant, en innovant.

Et c'est pour maintenir le cap choisi en 81, pour rompre avec la politique du passé qu'il nous faut être au gouvernement, à l'Assemblée Nationale et dans tout le pays, les acteurs conscients et résolus de la volonté de changement qui s'est exprimée en 81.

Mais oui, encore une fois, soulignons-le, jamais la bataille de classe qui est engagée n'a revêtu une telle ampleur et une telle complexité. C'est pourquoi il s'agit de répondre à cette offensive extraordinaire qui se développe avec Gattaz, Barre et leurs amis, de reprendre l'initiative et les battre.

Le MUGUET du PARTI



Cellules, sections,
dès à présent,
préparez-vous pour les
29, 30 avril et 1^{er} mai

SOUSCRIPTION AU PROFIT
DE LA MAISON DU PARTI

Passez votre commande
à la Fédération

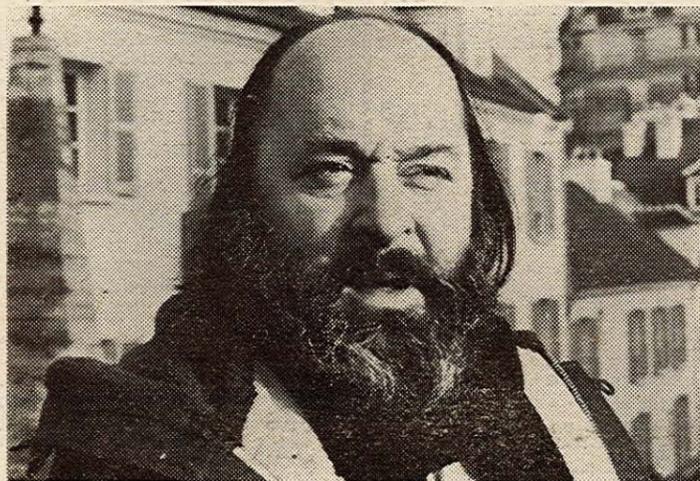
21 - 22 MAI

FÊTE DE L'HUMANITÉ SAINT-NAZAIRE

AU PROGRAMME :

**MARC
OGERET**

(le dimanche)



- DIDIER NARDEUX, chanteur, auteur, compositeur (le samedi)
- SPORTS : gymnastique, escrime, boxe, karaté
- APÉRITIF ET CAFÉ EN MUSIQUE (dimanche)
- BAL, vendredi soir, organisé par les J.C.
- CONCOURS DE PÊCHE, samedi après-midi
- EXPOSITIONS : exposition sur Aragon - Le stand du livres
- 2 MANÈGES en permanence sur la fête (pour les petits et 10-12 ans)

ACTION CULTURELLE : ARRÊTONS LE BRAS DES CASSEURS !

La droite, sitôt arrivée au pouvoir, ampute certains budgets culturels de la ville de Nantes. Sous couvert de rigueur financière, elle censure, liquide. Voilà à quoi aboutissent les mesures annoncées au Conseil municipal du lundi 11 avril. Jocelyne Cailleau les avait dénoncées, au nom du groupe communiste, au sein même du Conseil. Le Comité de Section de Nantes du P.C.F. n'a pas tardé à réagir à son tour : vendredi dernier, à l'occasion d'une conférence de presse, Jean-Yves Coupel, secrétaire de section, Michel Moreau, conseiller général, Jocelyne Cailleau, conseillère municipale, Michel Le Hérisse, responsable de la Commission culturelle, ont appelé à une vigoureuse riposte aux attaques Chauty-Pervenche.

LES MAUVAIS COUPS
DE LA DROITE

La droite a décidé des mesures qui remettent en cause l'existence même d'établissements culturels, qui réduisent à néant les efforts faits ces derniers mois et années à Nantes pour donner à la ville un essor culturel conforme à sa situation de métropole régionale et de 6^e ville de France. MM. Chauty et Pervenche avancent masqués : ils cachent leurs véritables intentions derrière des discours rassurants ; dans le même temps, ils agissent. Outre sa diminution de 2 millions de francs de la subvention

inscrite au budget de la Maison de la Culture, ils ont supprimé les financements suivants : école des Beaux-Arts : — 1 M.F. ; aménagement de la salle Vasse : — 300 000 F. ; salle de spectacles de la rue du Ballet : — 425 000 francs ; acquisition des ateliers de la Chaussée de la Madeleine : — 1,74 M.F. ; au total, près de 5,5 M.F. en moins.

La municipalité laisse planer une menace sur certaines troupes nantaises : La Chamaille et la Compagnie des Marionnettes ont leurs subventions 83 bloquées à ce jour. En résumé, c'est tout un secteur de la création, du renouveau de la politique culturelle nantaise, symbolisé par la Maison de la Culture de Nantes et La Chamaille, voué à l'asphyxie, dans un premier temps, menacé de disparition dans un second.

LA NOUVELLE
MAISON DE LA CULTURE :
LA FIN ?

Le cas de la Maison de la Culture est exemplaire. Subventions et recettes ajoutées, son budget était prévu pour un montant de 11 millions en 1983. A titre de comparaison, la droite vient, au Conseil Général, d'allouer pour plus de 14 millions de subventions à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique, pour le seul fonctionnement. Le budget de la Maison de Nantes, la subvention allouée par la municipalité précédente, sont tout

(suite page 3)

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22.53.41

Tous les jours matinées, 2 soirées. Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

ÉDITH ET MARCEL

Jeudi, vendredi, lundi, mardi : 14 h 30, 20 h 30
Samedi, dimanche : 14 h, 17 h 20, 21 h

CIRCULEZ Y'A RIEN A VOIR !

14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20

Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION 2 ?

14 h 10, 16 h 30, 20 h 10, 22 h 30

TOOTSIE

13 h 45, 16 h 15, 19 h 45, 22 h 15 jusqu'à dim.

MOURIR A BELFAST

Lundi : 13 h 45, 16 h 10, 19 h 45, 22 h 10
Mardi : 13 h 45, 16 h 10, 20 h 30 + débat « L'IRLANDE » avec l'U.D.B.

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

BANZAI

Coup de foudre

GANDHI

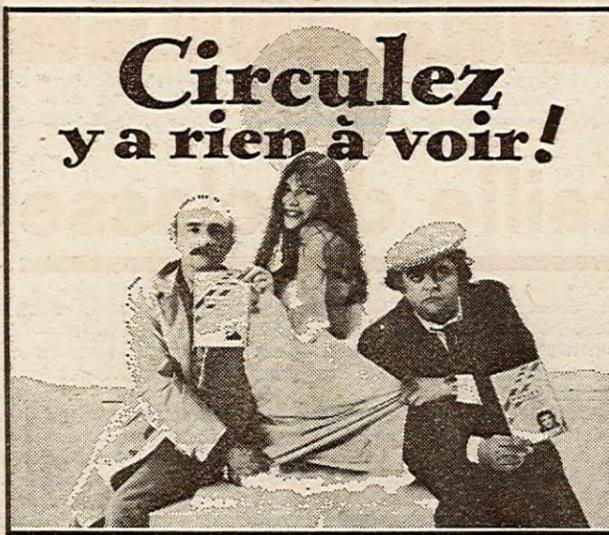
Surprise Party

PAULINE A LA PLAGE

à NANTES à SAINT-NAZAIRE
GAUMONT Les CLUB

CHRISTIAN TECHNER présente JANE BIRKIN MICHEL BLANC JACQUES VILLERET

Circulez y a rien à voir!



UN FILM DE PATRICE LECONTE

APOLLO 5 SALLES 5 FILMS

L'INDIC

LE CHOIX DE SOPHIE
Oscar Hollywood 1983. 1^{er} prix interprétation féminine

Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion 2 ?

RAMBO (Int. - 13 ans)

PINOCCHIO (WALT DISNEY)

A l'affiche à Nantes

- APOLLO**
- 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25 + sam. 0 h 30 : L'INDIC.
 - 13 h 45, 16 h 35, 19 h 25, 22 h 15 : LE CHOIX DE SOPHIE.
 - 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10 : Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION 2 ?
 - 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 25 : RAMBO.
 - 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, + plus samedi 0 h 10 : PINOCCHIO.
- COLISEE**
- 14 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h : BANZAI.
 - 14 h 45, 16 h, 19 h 45, 22 h : DARK CRYSTAL.
 - Semaine, 14 h 15, 20 h 15, sam., dim., 13 h 30, 16 h 45, 20 h 15 : EDITH ET MARCEL.
- CONCORDE**
- (1^{er} film 19 h 45 + dim. 14 h ; 2^e film 21 h 45 + dimanche 16 h.)
- LA GUERRE DES ETOILES (dolby 70 mm) + DELIVRANCE.
- HORAIRE LES KORRIGANS**
- Salle 1 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 20 ; samedi, dimanche 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 30.
Salle 2 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 05, 22 h 25 ; samedi, dim. 13 h 45, 16 h, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 30.
Salle 3 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 30 ; samedi, dimanche 14 h, 17 h 15, 20 h 30 (la séance commence par le film).
Salle 4 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 05, 22 h 15 ; samedi, dim. 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.
Salle 5 : Jeudi, vendredi, lundi, mardi 14 h 15, 20 h 15, 22 h 20 ; samedi, dimanche 14 h 05, 16 h 10, 18 h 15, 20 h 20, 22 h 25.
- 2 - DERSOU OUZALA + LA VIE DE BRIAN.**
- 3 - SEPT ANS DE REFLEXION + LES MILLE ET UNE NUITS.**
- 4 - LA TRAVIATA + ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS.**
- GAUMONT**
- 14 h 20, 16 h 30, 20 h 05, 22 h 15 : CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR !
 - 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : BANZAI.
 - 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15 : LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE.
 - 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : COUP DE FOUDRE.
 - 13 h 40, 15 h 50, 19 h 55, 22 h 15 : plus dim., 18 h : LE DEMON DANS L'ILE.
 - 13 h 40, 15 h 50, 19 h 55, 22 h 15 : plus dim., 18 h : L'AFRICAIN.
- KATORZA**
- (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 + dimanche 16 h 30.)
- LA VIE EST UN ROMAN.
 - COUP DE FOUDRE.
 - TOOTSIE.
 - J'AI EPOUSE UNE OMBRE.
 - L'ENFANT SECRET.
 - PAULINE A LA PLAGE.
- RACINE**
- (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45 + dimanche 16 h 15.)
- L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE.
 - LA BETE.
- VERSAILLES**
- (1^{er} film 19 h 45 + dim. 14 h ; 2^e film 21 h 45 + dimanche 16 h.)
- LE MYSTERE PICASSO + JOHNNY GOOT IS GUEN.
 - TOUS EN SCENE + SAUVE QUI PEUT LA VIE.
- OLYMPIA**
- (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15 + dimanche 16 h 30.)
- GANDHI (dolby stéréo).**



place du commerce 48.29.95

CIRCULEZ Y'A RIEN A VOIR !

BANZAI

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE

Coup de foudre

LE DEMON DANS L'ILE (Int. - 13 ans)

L'AFRICAIN

LES FILMS DE LA SEMAINE

- CIRCULEZ, Y'A RIEN A VOIR. — Film de Patrice Leconte, avec Jane Birkin, Michel Blanc, Jacques Villeret.
- L'ENFANT SECRET. — Film français de Philippe Garrel, avec Anne Wiazemsky, Henri de Maublanc.
- L'INDIC. — Film français de Serge Leroy, avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte, Pascale Rocard.
- LE CHOIX DE SOPHIE. — Film américain de Alan J. Pakula, avec Meryl Streep, Kevin Kline, Peter Mac Nicol.
- SURPRISE PARTY. — Film de Roger Vadim, avec Christian Vadim, Philippe Leroy-Beaulieu, Charlotte Walior, Sandrine Dumas, Caroline Cellier, Robert Hossein.
- LE MYSTERE PICASSO. — Film réalisé par Henri-Georges Clouzot. Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1956.
- LA VIE EST UN ROMAN. — Film d'Alain Resnais, avec Vittorio Gassman, Ruggero Raimondi, Géraldine Chaplin, Fanny Ardant, André Dussolier, Robert Manuel.
- EDITH ET MARCEL. — Film de Claude Lelouch avec Evelynne Bouix, Marcel Cerdan Jr Jacques Villeret, Francis Huster, Jean-Claude Brialy, Jean Bouise, Charles Gérard.
- L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE. — Film d'Irvin Kershner, avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher, Billy Dee Williams, Anthony Daniels, David Prowse, Peter Mayhew, Kenny Baker.
- COUP DE FOUDRE. — Film de Diane Kurys, avec Miou Miou, Isabelle Huppert, Guy Marchand, Jean-Pierre Bauri.
- UN DEMON DANS L'ILE. — Film réalisé par Francis Leroy, avec Anny Duperey, Jean-Claude Brialy, Pierre Santini, Cerise.
- TOOTSIE. — Film de Sydney Pollack, avec Dustin Hoffman, Jessica Lange, Teri Garr, Charles Durning.
- Y A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION 2 ? — Film de Ken Finkleman, avec Robert Hays, Julie Hagerty, Sonny Bond, Llyoo Bridges, Raymond Burr, Chuck Connors, Chad Everett, Peter Graves, William Shatner, Rip Torn.
- GANDHI. — Film de Richard Attenborough avec Ben Kingsley, Candice Bergen, Edward Fox, John Gielgud, Trevor Howard, John Mills, Martin Sheen.
- PAULINE A LA PLAGE. — Film d'Eric Rohmer avec Amanda Langlet, Feodor Atkine, Arielle Dombasle, Pascal Greggory.
- DARK CRYSTAL. — Film de Jim Henson et Frank Oz, avec Jim Henson, Frank Oz, Kathryn Mullen, Dave Goelz.

Directeur de la publication Maurice ROCHER 41, rue des Olivettes NANTES

Imprimerie Commerciale 32, bd Laënnec - RENNES

C.P.P.P n° 62 987

OPÉRA DE NANTES

L'Opéra de Nantes présente les 5 mai, 20 h 30 ; 6 mai, 20 h 30 ; 8 mai, 14 h 30 :

- AMAHL ET LES VISITEURS DE LA NUIT, avec Alexandre Carpentier, Fabien Denis, Christine Cadol, Henri Gui, Louis Hagen-William et Thierry Dran.
- LE MEDIUM, avec Maria Murano, Monique Baudoin, Christine Cadol, Anna Ringard, Henri Gui et René Bazinet.

Deux opéras de GIAN-CARLO MENOTTI, productions nouvelles de l'Opéra de Nantes.

Direction musicale : Guy Condette.

Mise en scène, éclairages, décors et costumes : Dominique Delouche.

Assistant à la réalisation des décors : Denis Plainchamp. Décors réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Nantes sous la direction de Jean-Marie Manson. Costumes réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Nantes sous la direction de Noëlle Violain. Chœurs et maîtrise de l'Opéra de Nantes préparés par Denis Dupays. Divertissement réglé par Claude Arie!

Orchestre philharmonique des Pays de la Loire.

Locations au Théâtre Graslin à partir du 2 mai : 10 h 30 - 13 h / 14 h - 16 h 30.

Prix des places, de 20 F à 120 F et réductions.

Vous pourrez voir PROPHÉTIE cette semaine

A Montoir-de-Bretagne, mercredi 27 avril, à 20 h 45, salle du foyer social.

A Pornichet, le jeudi 28 avril, à 21 heures, foyer socio-culturel.

A Batz-sur-Mer, le vendredi 29 avril, cinéma Le Paludier, à 18 heures.

A St-Joachim, vendredi 29 avril, à 20 h 45, salle des fêtes.

« Prophétie » est un excellent film japonais que le cinéaste de talent Susumu Hani a réalisé à partir des 30 kilomètres de pellicule tenus secrets pendant 35 ans, aux Archives nationales des U.S.A. et qui portaient sur le lancement des bombes à Hiroshima et Nagasaki, leurs

destructions et leurs effets sur les êtres humains. Les films furent rachetés par les pacifistes japonais au terme d'une grande campagne de souscription à laquelle participèrent plus de 200 000 personnes.

Depuis, le montage qui en a été tiré est diffusé non seulement au Japon, mais dans le monde entier, transmettant le message des Hibakusha (personnes irradiées), « témoins prophétiques du pire de nos futurs ».

C'est ce film que propose cette semaine le Comité Nazairien du Mouvement de la Paix, en ouverture à des débats portant sur le désarmement en général et le nécessaire développement des forces de paix.

Il est urgent que les hôpitaux fonctionnent : une grève injustifiable

Depuis maintenant plus d'un mois, les étudiants, les internes et chefs de cliniques des hôpitaux sont en grève.

Cette grève pose maintenant des problèmes très sérieux. Certains hôpitaux sont quasiment vides. Les malades, hormis les cas urgents, ne sont pas soignés.

Mais l'urgence, ce n'est pas seulement l'accident ou l'opération imprévue, c'est aussi le diagnostic précoce d'une maladie en évolution, que des semaines d'attente peuvent faire progresser plus rapidement.

Dans ces conditions, le CHU de Nantes, par exemple, tourne au ralenti. 2 700 personnes sont hospitalisées contre 3 400 en temps normal pour le plus grand bonheur des établissements privés qui récupèrent une partie de la « clientèle » de l'hôpital public. En attendant, bilans et consultations sont repoussés et un rush est prévisible à l'issue de la grève.

Les partis de droite, Bernard Pons en tête, appellent au renforcement de l'action.

Quant aux « nantis » du monde hospitalier, ils veulent sauver tous les avantages contre tout changement. Rien d'étonnant donc de voir « Presse-Océan », le journal d'Hersant et du Mestre battu à La Roche-sur-Yon, ouvrir largement ses colonnes à la publicité faite par les « mandarins » de Nantes. Quasiment tous soutiens de Chauty et de la droite, ces messieurs se cramponnent à leurs privilèges et avec la droite attisent la grève des internes et des étudiants au mépris de l'intérêt du personnel hospitalier et des malades. On peut d'ailleurs s'interroger en notant que parmi eux, il en est qui tout en approu-

vant l'action du gouvernement de gauche tombent dans le piège tendu.

Dans ce conflit, certains extrémistes vont jusqu'à préconiser de « casser » du malade et organisent un véritable sabotage de l'hospitalisation publique.

Pourquoi un mouvement d'une telle violence ?

Personne ne peut le dire avec précision mais on relève parmi les revendications les plus marquantes : le manque d'information ou l'insuffisance de création de postes.

Ce n'est pas sérieux. Et c'est dangereux.

La plupart de ceux qui sont en grève dure et illimitée aujourd'hui, se sont abstenus de toute action quand l'heure était à la diminution des postes et à la casse des hôpitaux. C'est au moment où des postes sont créés et où des améliorations appréciables sont proposées aux médecins hospitaliers que ceux-ci déclenchent la grève.

Il faut savoir que « le statut des médecins hospitaliers et les mesures transitoires » sont précisément en discussion et rien ne peut laisser supposer qu'ils constituent un recul pour les intéressés, bien au contraire.

Il y a vraiment deux poids et deux mesures.

Quand les ouvriers font grève, tous les journaux à sensation crient au sabotage de l'économie. Ils ont même traité, sous Giscard, les travailleurs d'EDF de criminels quand ils procédaient, toujours en veillant à la sécurité, à des coupures d'électricité.

Or, ces mêmes journaux présentent avec la plus grande complaisance une grève qui depuis un mois consiste à vider les hôpitaux, à refuser de

soigner les malades non urgents et fait ainsi courir des risques sérieux à la santé des gens et à l'hospitalisation publique.

Quant aux méthodes employées, elles discréditent leurs auteurs. Qu'on en juge : — Ils bloquent le pont de Pirmil pendant deux heures, brûlant des pneus au milieu de la chaussée, à l'heure de pointe...

— Ils plâtent les parcmètres.

— Ils emmurent le directeur du C.H.U.

— Ils déversent asticots et souris dans les locaux de la D.D.A.S.S., sans d'ailleurs aucune réaction ni protestation de la direction.

Vraiment, ils se croient tout permis. Jusqu'où iront-ils pour préserver leur futur droit de mandarinat?...

Chacun doit prendre ses responsabilités.

Il faut que cesse ce mouvement injustifié et que les internes et chefs de clinique négocient sérieusement et démocratiquement comme le gouvernement le propose. Il y va du crédit de la profession médicale. Il y va de la qualité de la santé en France.

GAGNEZ !



1

magnetoscope

5 vélos

+ 100 lots 10 MONTRES 20 CALCULATRICES DU CHAMPAGNE ET DU MUSCADET

remplissez votre carte

MAJOR

tirage le 8 mai

ACTION CULTURELLE : ARRÊTONS LE BRAS DES CASSEURS

(Suite de la première page)

à fait comparables à ce qui se fait dans des structures et des villes analogues dans le reste du pays. 11 millions de budget ; il y a les dépenses incompressibles : charges de personnel, dotations aux amortissements ; restent, en simplifiant, 5 millions pour les activités et la programmation. Le calcul de la municipalité est très clair : en supprimant 2 millions de subventions à la mi-avril, elle décide de l'arrêt des activités de la maison dès le mois de juin.

Ce projet d'une Maison de la Culture n'est pas récent à Nantes : la municipalité Morice l'avait refusé en son temps, les ministres de la Culture de Giscard ne l'ont pas permis par la suite. Le changement de 1981 en avait donné le feu vert : la nouvelle politique culturelle s'était traduite pour Nantes par ce grand projet de portée nationale. L'Etat s'engageait enfin sur une structure d'une grande ambition et sur la parité financière : 50 % à la charge des deux autorités de tutelle. Une fois de plus la droite dit « non ». Nantes va, une fois de plus, passer à côté de l'occasion.

MM. Chauty et Pervenche en ont décidé ainsi. Non pas pour des raisons financières : comment refuser un projet où l'Etat s'engage à parité ? mais pour des raisons de basse politique culturelle : la droite a toujours considéré que la culture coûte cher et elle ne veut d'établissements culturels que ceux qui ne dérangent ni ses idées, ni son électorat.

HALTE AUX CENSEURS

La campagne électorale a vu un déchaînement haineux de la droite contre tous les aspects novateurs de la Culture à Nantes : « celle-ci est au service de l'idéologie socialo-communiste », « elle porte atteinte à la santé morale des Nantais ». M. Pervenche n'a pas eu la décence d'attendre sa désignation au poste de maire-adjoint pour définir son programme : « Nous allons libérer le secteur culturel de son empreinte socialo-communiste ». Il attaque « le caractère scandaleux et équivoque » d'une pièce, « Bas-Ventre », qu'il avoue ne pas avoir vue ! Depuis lors, il interdit pour des raisons « esthétiques » deux projets de la Maison de la Culture. M. Pervenche se fait censeur, directeur de conscience des Nantais, confondant ses fonctions de directeur de Saint-Stanislas et d'élus au service de tous les Nantais.

La droite érige son propre système de valeurs : morales, esthétiques, artistiques, en règle devant régir la vie culturelle nantaise. Les communistes dénoncent cette conception étroite de la culture. Il ne peut y avoir de culture sans pluralisme, et la liberté de création, à moins de n'être qu'un slogan ou un masque, passe par les moyens de cette liberté. La politique culturelle menée précédemment sous la responsabilité de Jocelyne Cailleau en est le meilleur exemple.

Les premiers coups portés par la droite ne laissent aucun doute sur sa politique culturelle : économie sur les dépenses, mise au pas des établissements. Ces mesures, si elles devaient aboutir, seraient suivies de bien d'autres, et dans d'autres secteurs aussi ; l'offensive dans le secteur associatif est déjà engagée.

NOS PROPOSITIONS

La section de Nantes du Parti communiste français lance un appel solennel à tous les Nantais, et en premier lieu aux professionnels de la Culture. Une mobilisation de ces professionnels, dans les formes qu'ils décideront, et avec la volonté d'élargir la riposte tant sur le plan local qu'au-delà de Nantes, est seule susceptible de faire reculer la droite.

Les communistes prendront toute leur part dans la bataille, à leur place, force de réflexion et de propositions. Ils se prononcent sans ambiguïté pour le **maintien et le développement des acquis de ces dernières années.**

Pour être plus précis :
— la nouvelle Maison de la Culture de Nantes et de l'agglomération nantaise doit avoir les moyens de remplir sa mission ;
— les troupes de théâtre

locales doivent continuer de recevoir de la ville un soutien efficace de manière à assurer la qualité de leurs créations et la possibilité de diffusions.

Une telle prise de position sur le plan local est dans le droit fil de la grande politique culturelle que notre parti veut pour notre pays. Cette politique a une double ambition : défendre, organiser, développer le pluralisme de la création et de la diffusion des œuvres ; s'attaquer dans toute son étendue à la question décisive de la ségrégation culturelle. En un mot, agir pour une rencontre nouvelle entre la population et la culture.

Des années de pouvoir de droite ont empêché une telle politique au plan national. Dans notre ville, cette même droite censure, liquide, dès son arrivée au pouvoir. Nantes mérite une autre politique culturelle, plus large, plus généreuse que celle de MM. Chauty et Pervenche. Aux Nantais, aux professionnels de la Culture de l'imposer par leurs luttes. Qu'ils soient assurés que les communistes les y aideront.

MAISON DU PARTI

19^e liste

(arrêtée au 19 avril 1983)

Reports	193 756,35
Rezé : Carteau	100,00
Nantes :	
Cellule E. Marx PTT	250,00
Grandel PTT	400,00
Thaelman	206,00
Duguy	140,00
Jego-Legoff	500,00
Hervé	421,00
V. Couturier (Manu)	700,00
Le groupe des Montagnards	76 500,00
Total 19 ^e liste	79 217,00
A reporter	272 973,35

VENDREDI 6 MAI

à partir de 18 heures, au siège de la Fédération

RENDEZ-VOUS FEDERAL

MUGUET — VIGNETTE FETE DE L'HUMANITE
SOUSCRIPTION MAISON DU PARTI

avec Gilles BONTEMPS, secrétaire fédéral ;

Maurice ROCHER, membre du Secrétariat fédéral ;

Geneviève MARTEL, trésorière fédérale.

Au cours de ce rendez-vous, un vin d'honneur sera servi.

ST-JOACHIM, au Conseil municipal : fidélité aux engagements envers les électeurs

Lors de sa réunion du 8 avril, le nouveau Conseil municipal a marqué sa volonté d'être fidèle aux engagements pris devant la population au cours de la campagne électorale :

1. - Contenir l'augmentation de la pression fiscale des impôts locaux dans la limite de l'inflation.

Le budget primitif (fonctionnement) s'équilibre à 5 834 188 F, en augmentation de 11,30 % par rapport à celui de l'année précédente. Le produit des impôts directs locaux (taxe d'habitation, foncier bâti, foncier non bâti, taxe professionnelle) est en augmentation de 10,11 % et représente 41,64 % du total des recettes. Le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères est en augmentation de 10 %.

Faute de temps pour la préparation sérieuse d'un budget d'investissement (élection du maire le 12 mars) et aucun projet n'ayant été préparé par la municipalité sortante, le Conseil a décidé de ne porter en investissement

dans le budget primitif que la somme nécessaire au remboursement en capital des emprunts en cours, soit 403 123 F.

2. - Œuvrer pour l'amélioration du service public de l'Education nationale, notamment en s'opposant aux fermetures de classes et en favorisant une stabilisation du personnel enseignant.

Le Conseil a pris deux délibérations :

— l'une demandant à l'Inspection académique de surseoir à la fermeture d'une classe à l'école d'Aignac ;

— l'autre décidant de verser aux instituteurs non logés par la Commune l'indemnité de logement qui leur est due.

3. - Défendre l'emploi, lutter contre la casse industrielle.

Le Conseil a voté une motion exprimant sa solidarité avec les travailleurs de l'entreprise Sambron en lutte contre les licenciements, et confirmé sa volonté d'agir de concert avec les élus des municipalités d'union de la gauche de la région dans ce domaine.

" Rassemblement populaire autour des Elus de la section de Saint-Sébastien "

Après les élections municipales, la situation sur la section s'est modifiée grâce à la nouvelle loi électorale.

En effet, le P.C.F. obtient des élus dans deux grandes localités de la section : St-Sébastien - Vertou.

Au total 7 communistes sont élus : 6 à St-Sébastien et 1 à Vertou.

C'est un fait sans précédent qui devrait stimuler les cellules concernées et ainsi donner une nouvelle audience à notre parti.

Pour célébrer cette situation inédite sur la section, le Comité de Section organise un buffet campagnard, le vendredi 29 avril 1983, à St-Sébastien-sur-Loire, au Centre social de la Profondine, à partir de 19 heures.

Tous les communistes de la Section, les lecteurs de « L'Humanité-Dimanche », et tous ceux qui veulent aider l'action du P.C.F. sont cordialement invités à cette réunion amicale.

Nantes, Conseil municipal: les élus communistes à la droite: BAS LES MASQUES!

La droite, on la connaît pourtant, nous la pratiquons depuis des décennies. Sa politique a fait des ravages dans notre pays et dans notre ville.

Elle a quitté les commandes de l'Etat depuis vingt trois mois et mène tant de tapage qu'elle en arrive presque à faire oublier que, pendant vingt trois ans, elle a détenu sans partage le pouvoir politique et économique.

Eh bien, ce pouvoir, elle le détient depuis un mois à Nantes, et dans cette courte période elle a rafraîchi la mémoire à ceux qui l'ont un peu trop courte.

Qu'on en juge à la lumière de ce « très chaud » conseil municipal du lundi 11 avril.

M. Chauty avait assez dit avant les élections que « son programme », il le publierait en son temps.

Le temps est venu sans doute si on en juge les décisions prises.

Commencer un mandat par autant de mesures de régression, il fallait le faire.

C'est vrai que Chauty est reconnaissant; il sait rembourser ceux qui l'ont soutenu pendant la campagne :

- 170 millions de centimes pour huit écoles privées;
- abaissement du poids de la taxe professionnelle pour les patrons (moins 6 %).

Qu'attendre de mieux d'un conseil municipal où vingt quatre patrons sont entrés en bloc.

Par contre, Nantaises, Nantais, préparez vos « portemonnaies ». Comme il faut bien compenser les cadeaux aux patrons, la pression fiscale (prévue à hauteur de 10 % par la municipalité de gauche) en prendra 6 de plus, supportée essentiellement par la taxe d'habitation et le foncier bâti.

Mais ce n'est pas tout. Il y a des économies à faire paraît-il; mais pas n'importe quelles économies.

La majorité actuelle du

conseil municipal a fait un choix de classe. Elle a choisi ses cibles : l'enseignement public, le social, la culture... en sélectionnant plus particulièrement les quartiers populaires. Qu'on en juge :

- 3 millions de moins pour l'agrandissement du L.E.P. Eugène-Leroux;
 - 2 millions de moins pour les travaux de sécurité au collège Malakoff;
 - 1 million de moins pour la Maison de l'enfance à Bellevue;
 - 3 millions de moins pour l'accessibilité des handicapés dans les établissements scolaires;
 - 0,84 millions de moins pour les pistes cyclables;
 - 2 millions de moins pour la rocade;
 - 1,4 million de moins pour l'enseignement primaire public;
 - 1 million de moins pour l'Ecole des Beaux-Arts;
 - 1,3 million de moins pour la réhabilitation des H.L.M.;
 - 2,7 millions de moins pour la culture (voir répercussion sur Maison de la culture dans compte rendu de la conférence de presse de la section de Nantes du PCF).
- On le voit, ces choix ne doivent rien au hasard; d'un côté, on donne aux patrons et aux privilégiés; de l'autre,

on frappe les travailleurs et les catégories les plus pauvres.

Ces mesures impopulaires risquent d'avoir du mal à passer; alors il faut quelqu'un pour porter le chapeau.

Pas difficile à trouver... de là, part toute cette campagne sur « les caisses vides » de la mairie, sur la mauvaise gestion de la gauche.

Tout cela, orchestré par le maire Chauty et soutenu par la presse d'Hersant qui oblige les journalistes à faire et à écrire n'importe quoi pour gagner leur vie.

« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose » ou « plus le mensonge est gros, plus il est cru »; la droite connaît la musique et est fidèle à ses grands ancêtres.

Et tout cela, pour éviter le débat sur le fond, pour faire oublier qu'en réalité, deux politiques s'affrontent.

Contrairement à ce qu'avaient fait les municipalités de droite précédentes (Orion, Morice), la municipalité de gauche a investi beaucoup. Et cela a été bon pour les Nantais, bon pour l'économie de Nantes, pour ses entreprises, ses travailleurs. (Près de 2.500 ont travaillé sur les Chantiers Nantais.)

C'est vrai que les investis-

sements sont lourds dans la dernière période. Mais ce qu'on oublie de dire M. Le Masne de Chermont, c'est que l'Etat giscardien a bloqué les dossiers pendant des années (autorisation et subvention) et qu'il a fallu attendre le 10 mai 1981 pour que les autorisations arrivent (exemple : tunnel de Cheviret et tramway avec la visite de Charles Fiterman).

D'autre part, quand une ville veut investir, elle a deux solutions :

- augmenter la pression fiscale,
- ou emprunter.

Augmenter la pression fiscale, c'est ce que faisait André Morice en faisant de Nantes tête de liste des impôts locaux pour de maigres investissements.

Emprunter, c'est la solution qu'a choisi la gauche à Nantes parce que cela permet de limiter l'impôt local et d'établir dans le temps la charge supportée par les Nantais.

Ce n'est pas la solution de facilité. Cela nécessite une gestion fine, un suivi très strict.

Mais pendant six ans, les Nantaises et les Nantais n'ont pas eu à s'en plaindre, alors que pendant les quatre premières années Giscard

s'est acharné à faire obstacle à tous les projets.

Dossier après dossier, nous pourrions faire la démonstration que la campagne de la droite ne vise qu'à faire passer la pillule de leur décision anti-sociale.

Ce qui reste nécessaire aujourd'hui, c'est d'organiser la protestation à Nantes, dans ses quartiers, pour faire reporter les décisions.

Permanences de Michel MOREAU

Michel MOREAU, conseiller municipal, conseiller général, membre de la Commission des affaires sociales et scolaires, informe les Nantaises et les Nantais qu'il se tient à leur disposition :

Tous les mardis, de 9 h 30 à 11 h 30, à la MAIRIE DE NANTES;

Tous les premiers vendredis du mois, de 17 heures à 18 heures, à la MAIRIE DE CHANTENAY;

Tous les derniers vendredis du mois, de 17 heures à 18 heures, au CENTRE SOCIAL, rue de l'Hérault (Bellevue).



HOMMAGE A JOSEPH AUTRET

Une assistance nombreuse et recueillie se pressait, samedi dernier, dans le petit cimetière d'Escoublac pour rendre un dernier hommage à Joseph Autret. Dans la foule, de nombreux enseignants, collègues (parfois de promotion) de Joseph; d'anciens combattants, résistants, déportés; des responsables d'associations, parents d'élèves et anciens élèves; de nombreux travailleurs des grands chantiers avec qui il avait milité, beaucoup de dirigeants communistes parmi lesquels Gilles Bontemps, Maurice Rocher qui représentaient la Fédération; d'élus communistes aussi, venus de toute la région, parmi lesquels — tout un symbole — on pouvait reconnaître André Goujon qui, avec le retour de la proportionnelle, siège aujourd'hui, comme le fit Joseph Autret hier, au Conseil municipal de La Baule.

En quelques phrases d'une émouvante sobriété, Frédéric Gallet, au nom de la section de La Baule et de la Fédération du P.C.F., évoqua la mémoire

pour laquelle il avait beaucoup d'admiration et qui mourut à Auschwitz.

« A sa démobilisation, il est nommé maître d'école à Louisfert, petite bourgade à 10 km de Châteaubriant... Il sera le responsable du Parti dans la région avec tous les risques que cela comportait durant l'occupation. Il animera le Front National, s'occupant en particulier de l'hébergement des évadés des camps. Il sera en contact avec le maquis de Saffré et participera aux activités de la résistance »...

« Dirigeant reconnu du Parti et des patriotes de la région, c'est lui qui eut l'honneur de prendre la parole à la première commémoration des fusillades de Châteaubriant »...

« C'est aussi à Louisfert qu'il rencontre le poète René Guy Cadou, qui n'était pas encore célèbre, et à qui il eut la joie de remettre sa première carte du Parti.

Puis c'est La Baule, où il arrive en 1947 avec Jeanne et où il restera jusqu'à sa retraite, militant à l'Amicale



Moment d'intense émotion quand F. Gallet évoqua la mémoire de Joseph Autret.

du disparu et quelques aspects marquant de sa vie.

« Orphelin de la guerre de 1914, il avait suivi sa mère qui travaillait dans les maisons bourgeoises où lui ne connaissait que la cuisine. A l'école de Concarneau, il avait été l'élève de Guéguen qui fut fusillé à Châteaubriant.

Puis, c'est l'école normale à Savenay et le voilà maître d'école — c'était son mot — à Guénouvry... « Maître d'école, sportif, il le restera toute sa vie »...

C'est à cette époque que Joseph aura ses premiers contacts avec le Parti Communiste auquel il adhère par l'intermédiaire de Marguerite Joubert, alors institutrice au Gâvre. Marguerite Joubert

laïque, aux parents d'élèves, au syndicat et bien sûr en premier lieu au Parti dont il sera pendant trente ans le représentant connu et estimé à La Baule. Il fut conseiller municipal quand il y avait la proportionnelle, candidat du Parti aux différentes élections. Porte-parole, mais surtout militant dévoué assumant toutes les tâches obscures mais combien absorbantes : vente de l'Huma, rédaction et distribution de journaux de cellule, de tracts.

Toute sa vie attaché à son parti, aimant en discuter la politique, posant et se posant des questions, il fut un homme chaleureux, ayant le sens de la communication, que nous regrettons profondément et dont nous garderons le souvenir. »

JOUEZ LE BLEU GAGNANT

AVEC LE LIVRET BLEU D'EPARGNE

Crédit Mutuel

Les uns les autres.

JOUER LE BLEU GAGNANT

C'est 8,50% net d'impôt pour de l'argent toujours disponible.

C'est aussi, jusqu'au 14 mai, pouvoir gagner :

1 Talbot Horizon LS* - 1 moto Honda 400 cm³* - 8 téléviseurs couleur*

40 radio-cassettes stéréo* et de nombreux autres lots.

2 BONNES RAISONS DE JOUER LE BLEU GAGNANT

(* Lots mis en jeu sur la circonscription de la Fédération du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre-Ouest. Cf. article 3 du règlement public à votre disposition dans chaque Caisse de Crédit Mutuel.)



VOTRE PREMIERE CHANCE :

En échange de cette publicité, nous vous remettrons votre premier billet.

CONCOURS-PUZZLE SAINT-NAZAIRE

TOUTE LA DECORATION TEXTILE DE LA MAISON...
LE PLUS GRAND CHOIX DE LA REGION

TISSUS
D'AMEUBLEMENT

VOILAGES
INSTALLATION A DOMICILE

LA MAISON DU RIDEAU

41, rue de la Paix
SAINT-NAZAIRE -
Tél. 22.43.07

maison pierre juin

Jouets ELECTRONIQUES VIDEO

HABILLE L'ENFANT JUSQU'A 4 ANS
CHAMBRES D'ENFANT

12, av. de la République - SAINT-NAZAIRE

LE ROYAUME DU SALON

AUTOROUTE DE PORNICHEZ
SAINT-NAZAIRE
(près garage PEUGEOT)

SUPER SALON

REGLEMENT DU CONCOURS

ARTICLE PREMIER.
— Le concours est ouvert à tous les lecteurs. Ne peuvent y participer : les employés du Journal (Rédaction, Administration, Publicité) et les membres des familles de ces employés.

ARTICLE 2. — Les jeudis 14, 21 et 28 avril 1983 paraîtront des annonces de publicité numérotées.

Pour participer au concours, il suffira de découper en suivant le cadre les publicités désignées par un chiffre ainsi que le bon de participation publié chaque semaine.

Les annonces ainsi découpées seront conservées pendant la durée du concours et seront ensuite disposées, selon les chiffres qui paraîtront sur le bon de participation du 28 avril 1983, de manière à former, en suivant les traits gras, une lettre de 29 cm de haut.

Les trois lettres reconstituées seront col-

lées dans l'ordre, sur une feuille qui sera envoyée avec le bon de réponse.

ARTICLE 3. — Les participants au concours devront adresser leurs réponses sous enveloppe aux « Nouvelles », 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes, avant le 5 mai 1983 (le cachet de la poste faisant foi).

ARTICLE 4. — Tous les participants qui auront reconstitué le mot demandé, seront classés suivant leur réponse à la question subsidiaire suivante :

Classez dans l'ordre d'intérêt que vous leur attribuez, en les énumérant de 1 à 15 les noms des grands compositeurs suivants :

- Giuseppe VERDI
- Ludwig BEETHOVEN
- Maurice RAVEL
- Gioacchino ROSSINI
- Richard WAGNER
- Hector BERLIOZ
- Claude DEBUSSY
- Charles GOUNOD
- P.I. TCHAIKOWSKI
- Johann STRAUSS
- Dimitri CHOSTAKOVICH
- W.A. MOZART
- Robert SCHUMANN

YVER-CUISINES vous propose du 1^{er} mars au 30 avril

13.900F.

LA CUISINE ANDAINE

Longueur 2,40 m, 4 meubles hauts, 4 meubles bas, 1 four électrique réf. 504.15, 1 hotte 60 cm réf. 642.15, 1 table de cuisson mixte réf. 590.35, 1 bac évier rond Ø 43 cm, 1 robinetterie mélangeuse.

Mais aussi 28 modèles de cuisine (rustique ou contemporaine) dans une gamme étendue de couleurs. DEVIS GRATUITS.

UNE EQUIPE A VOTRE SERVICE
Cuisiniste - Plombiers - Electriciens
Techniciens - Electro-ménagers

YVER 1 bis av. de la République
Saint-Nazaire - Tél. : 22-50-50

CONCOURS PUZZLE
BON N° 2 DE PARTICIPATION

MAGNETOSCOPE PHILIPS

VIDEO 2000

DEJA PLUS DE 2000 FILMS votre revendeur PHILIPS

Gratuit le catalogue des 1200 titres chez PHILIPS

69900F

CREDIT GRATUIT 6 MOIS

P. DAVY PHILIPS

85, av. de la République - ST-NAZAIRE - Tél. 22.52.84
12, bd de la République - PORNICHEZ - Tél. 61.06.74

Après acceptation du dossier par SOFINO et après versement comptant 20 % TEG 26,80 F
Frais de crédit pris en charge par les Ets DAVY

LE SYSTEME EUROPEEN

REF. VA 20225. Programmation 5 émissions 16 jours à l'avance. Recherche électronique des émissions. Cassette réversible 2 fois 4 heures d'enregistrement.

20 % comptant 1398 F
6 mensualités de 932 F

CYCLES PEUGEOT

REPARATION - LOCATION

Jean GONON

123, avenue des Ondines
(derrière la gare routière)

LA BAULE

Téléphone 60.33.89

LES MAGASINS EXPERT, 150 SPÉCIALISTES

HI-FI/TV/VIDÉO sont toujours à la pointe de la TECHNIQUE

GILRADIO VOUS INVITE A DECOUVRIR DANS SON MAGASIN, GRATUITEMENT ET SANS OBLIGATION D'ACHAT

LE COMPACT DISC A LECTURE LASER SONY-PHILIPS KENWOOD

L'apparition de ce disque compact constitue une révolution technique dans le domaine de l'industrie phonographique, comme l'a été la découverte du microsillon remplaçant le 78 tours.

Cette technique toute nouvelle est basée sur l'enregistrement numérique ou le signal sonore est transmis par le canal de creux miniatures situés sous la surface du disque et recouverts d'une couche plastifiée de protection.

Toujours neuf, à l'abri des frottements, des petits grésillements désagréables provoqués par le contact du diamant, des effets de souffle et de rayures, le disque de 12 cm de diamètre, lu par rayon laser qui décode les données intégrées au disque et offrant une heure de musique haute fidélité, est d'une qualité inégalée.

La platine est adaptable à tout type d'amplificateur.

Philips. Lecteur CD 300 à chargement horizontal par tiroir. (Largeur 420 mm).

LES DISQUES COMPACT 150 TITRES (classiques et variétés) SONT EN VENTE A LA DISCOTHEQUE

GILRADIO

33, Av. de la République - St-NAZAIRE

LECTEUR en démonstration et vente
Bd Victor-Hugo
GILRADIO angle rue Paix

Célébration du 50^e Anniversaire du PROCES DE LEIPZIG, le jeudi 28 avril

Le 27 février 1933, le Reichstag de Berlin (Chambre des députés allemands) était incendié par les nazis, sur ordre de Hitler lui-même. Les nazis avaient pour but de briser l'unité d'action naissante des forces démocratiques allemandes contre le fascisme, et firent porter la responsabilité de cet acte au Parti communiste allemand. Dans la même nuit du 27 février 1933, ils faisaient arrêter des milliers de communistes allemands, ainsi que trois communistes bulgares résidant temporairement à Berlin, dont Georges Dimitrov, qu'ils accusèrent d'être le principal instigateur de l'incendie du Reichstag.

On sait comment Georges Dimitrov dénonça aux yeux du monde la machination nazie, se fit le vigoureux accusateur de Goering et de Goebbels, et appela à la vigilance les démocrates de tous les pays contre le péril fasciste. Devant l'éclatante démonstration de la provocation, l'accusation s'effondra. Dimitrov et ses camarades furent acquittés. Le grand dirigeant révolutionnaire bulgare faisait ainsi la démonstration du danger fasciste et de la nécessité de la plus large union populaire pour le vaincre. Il portait également à la connaissance du monde, le courage et la volonté du

peuple bulgare de prendre une part active dans ce combat.

Cet événement prend une large place dans la mémoire du peuple bulgare, et c'est pourquoi ce 50^e anniversaire sera célébré cette année avec éclat en République Populaire de Bulgarie.

C'est pour l'évoquer, en présence d'une délégation de l'Ambassade de Bulgarie, que l'Association France-Bulgarie organise une réception le **jeudi 28 avril à 18 heures à la mairie de Doulon, boulevard Louis-Millet à Nantes.**

Tous les amis de la Bulgarie sont invités à cette réception.

LE DÉFICIT DES ÉCHANGES MARITIMES N'EST PAS INÉLUCTABLE

Au Conseil des ministres du 13 avril, le secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Transports a présenté les grandes lignes de l'action gouvernementale pour réduire le déficit des échanges extérieurs dans le secteur maritime.

Celui-ci proche de 10 milliards représente 10 % du déficit global de nos échanges n'est pourtant pas inéluctable.

REDUIRE NOTRE DEFICIT DES TRANSPORTS MARITIMES

Le Ministère des Transports propose la poursuite du programme pluri-annuel de renouvellement et de modernisation de la flotte dans tous les secteurs. Ce plan devrait prévoir des mécanismes d'incitation à l'investissement « indispensables aussi bien au renouvellement de notre flotte qu'aux plans de charge des chantiers ». Pour le secrétaire d'Etat « il est indispensable de soutenir notre pavillon par une politique contractuelle de solidarité entre chargeurs et armateurs. Quelques exemples tirés du secteur nationalisé montrent que les entreprises françaises ne jouent pas toujours la carte du transport sous pavillon français ».

Cette dernière affirmation peut être éclairée d'exemples tout à fait significatifs : le taux de couverture sous pavillon français n'est que de 30 % pour Renault, il tombe à 20 % pour Usinor et à 0 % pour Péchiney Ugine Kuhlman ? Parmi les mesures d'incitation au recours au pavillon français, il est proposé notamment l'instauration de clauses spéciales dans les contrats de plan et la confirmation des clauses du pavillon pour les opérations à

l'exportation bénéficiant de financements privilégiés. En matière portuaire, la reconquête du trafic doit s'appuyer sur la prolongation des efforts d'équipement, en particulier dans le secteur du vrac solide, des marchandises et produits manufacturés.

REDUIRE NOTRE DEFICIT EN MATIERE DE PRODUITS DE LA MER

Un plan pluri-annuel pêche sera mis en œuvre dans le cadre du IX^e Plan. Ce plan doit permettre la construction en cinq ans de 500 navires de pêche artisanale et de 80 navires de pêche industrielle, et « il doit s'inscrire parmi les programmes prioritaires d'exécution du IX^e Plan ».

La nécessité de développer nos capacités de transformation de la pêche est également soulignée, en effet, pour deux milliards de francs, notre déficit, résulte de notre insuffisance en matière de produits congelés et transformés. Pour remédier à cette situation, le gouvernement souhaite le développement des navires congélateurs, « ainsi que de nos moyens de transformation de produits de la mer, notamment dans le secteur des produits congelés en s'appuyant sur la priorité donnée à la filière poisson parmi les filières prioritaires de développement de l'agro-alimentaire ».

SE PRESERVER DES PRATIQUES DE CONCURRENCE SAUVAGE

La communication du Ministère des Transports se double d'un projet de loi visant à doter le pays de moyens de pression pour préserver une

organisation concurrentielle du transport maritime. Des mesures, assorties de lourdes sanctions financières, pourront désormais être prises en cas d'atteinte aux intérêts maritimes et commerciaux de la France.

DES POINTS D'APPUI POUR L'INTERVENTION DES TRAVAILLEURS ET LE DEVELOPPEMENT REGIONAL

Cette communication du secrétaire d'Etat auprès du Ministère des Transports constitue un événement prometteur. Il s'agit maintenant de faire passer cette politique dans les faits.

L'intervention permanente des travailleurs de la construction et réparation navale, des ports et docks, des marins et pêcheurs, mais aussi des travailleuses des entreprises utilisatrices de transports maritimes et de produits de la mer constitue l'un des éléments indispensables à la mise en œuvre de cette politique.

Une intervention qui doit s'ancre, avec efficacité, dans une nouvelle pratique politique à l'entreprise, associant les travailleurs autour de propositions, des droits nouveaux et s'appuyant sur les nationalisations concrètes et précises, les orientations gouvernementales vis-à-vis de la mer.

Les communistes qui ont lutté depuis longtemps et souvent seuls pour la défense de la construction navale, et de notre pêche, trouvent dans la politique définie par le gouvernement une avancée de leurs idées et un encouragement à poursuivre l'action pour « naviguer, construire et réparer français ».

SNIAS Nantes et St-Nazaire : Les moyens du progrès social

Le 15 avril 1983, les syndicats CGT des SNIAS de Nantes et Saint-Nazaire tenaient une conférence de presse.

Après avoir rappelé que ces deux usines emploient 5 300 personnes en Loire-Atlantique, que l'appareil productif est de 350 000 heures/mois, lié en grande partie au programme Airbus (53 %), l'ATR 42 (avion régional fabriqué en coopération avec l'Italie) 13 %, le reste se partageant entre le Transal, F50, les hélicoptères. Les représentants C.G.T. ont brossé un tableau de la situation.

Sous-traitance extérieure usine.

Celle-ci a baissé, ce sont les entreprises des deux localités qui font les frais d'une sous-traitance tout azimut et outrancière. Ils rappellent l'opération Journée Portes Ouvertes à l'usine de Nantes où la Direction faisait état d'un million d'heures sous-traitées en 1981, nous sommes à 20 000 heures/mois.

Charges de travail

Pour la C.G.T., la baisse du plan de charge est liée principalement à l'augmentation de la productivité, due à l'arrivée de techniques et de machines nouvelles.

C.A.O. (conception assistée par ordinateur).

F.A.O. (fabrication assistée par ordinateur).

— Fraiseuse à commande numérique.

— Drivmatic (machine à river automatique).

— Robotique, etc...

Il faut savoir, souligne la C.G.T., qu'il faut cinq fois moins de temps pour faire le 200^e Airbus qu'il n'en fallait pour faire le 20^e.

A Saint-Nazaire par exemple, l'Airbus représentait en 1978 à cadence 1,5, 75 000 heures/mois, en 1983 à cadence 5, 85 000 heures/mois.

Pour la C.G.T., l'augmentation de cette productivité aurait dû être source de progrès social : réduction du temps de travail et embauches.

La C.G.T. réclame les 38 heures par semaine tout de suite, pour aller aux 35 heures en 1985 sans perte de salaire.

La SNIAS doit créer des emplois

Un horaire à 35 heures devrait créer 600 emplois dans les deux usines de Loire-Atlantique, auxquels il faut ajouter les contrats solidarité, 200 personnes.

C'est donc 800 emplois que la SNIAS devrait créer dans notre département en 1983. Pour la C.G.T., l'usine nationalisée doit prendre toute sa place dans la lutte contre le chômage.

Non au catastrophisme

Les représentants de la C.G.T. ont dénoncé la campagne de catastrophisme développée par les directions de la SNIAS, aidées par : la C.G.C., F.O. et le R.P.R. Ils ont condamné le double langage du P.D.G. Jacques Mitterrand, d'un côté, il réduit le temps de travail d'une heure (compensée à 50 %) à Nantes, St-Nazaire et Méaulte, auquel il ajoute cinq jours de chômage technique ; de l'autre, il écrit que le bureau d'étude de Toulouse est en surcharge, et que la R.T.T. risque de compromettre le bon déroulement des programmes dans les autres divisions de la S.N.I.A.S.

Il faut lancer l'A 320

Pour la C.G.T., comme pour notre parti, une nécessité, « lancer l'A 320 », moyen courrier de 150. L'aéronautique française doit être au rendez-vous de ce grand marché des années 90.

Faire entrer la citoyenneté dans l'entreprise

Malgré certaines avancées, la citoyenneté n'est toujours pas entrée à la SNIAS, la C.G.T. se plaint de la répression revancharde des directions mises en place par le pouvoir giscardien. Elle se plaint aussi de l'inactivité de M. Hernu, ministre de la Défense, les nombreuses interpellations sont restées sans effet.

(Nous rappelons à nos lecteurs que dans un précédent article, nous vous rendions compte d'une démarche effectuée par la section du P.C.F. de Bouguenais sur ce sujet).

BRISSONNEAU, FRIGECREME : PROGRES DE LA C.G.T.

FRIGECREME

Inscrits : 432.
Votants : 349.
Exprimés : 334.
C.G.T. : 199 voix, 59,58 % (+ 17,21 %), 4 élus (+ 1).
C.F.D.T. : 135 voix, 40,42 % (- 17,21 %), 3 élus (- 1).

BRISSONNEAU

1^{er} collège
Inscrits : 565.
Votants : 483.
Exprimés : 464.

Titulaires :
CGT 44,93 % (+ 1,39 %)
CFDT 28,66 % (- 0,79 %)
FO 26,29 % (- 0,60 %)

Suppléants :
CGT 47,52 % (+ 3,66 %)
CFDT 27,64 % (- 3,01 %)
FO 27,21 % (- 0,65 %)

2^e collège
Inscrits : 248.
Votants : 220.
Exprimés : 213.

Titulaires :
CGT 26,29 % (- 1,24 %)
CFDT 22,6 % (+ 3,88 %)
CGC 51,64 % (- 2,64 %)

Suppléants :
CGT 32,39 % (+ 5,66 %)
CFDT 19,25 % (- 0,6 %)
CGC 48,35 % (- 5,06 %)

L'UD-CGT et le contexte social et économique

Pour la CGT, la situation actuelle est marquée :

1) Par les mesures gouvernementales sur lesquelles l'UD-CGT s'est largement exprimée sur les bases critiques de la CGT.

L'Union Départementale souligne que « l'action de la CGT, l'expression des travailleurs ont conduit le Gouvernement

— à des aménagements non négligeables pour les bas salaires.

— à s'engager plus résolument sur l'impôt des grandes fortunes, mais il faudra en connaître la réelle portée quand les chiffres seront connus.

Pour l'U.D. C.G.T., la lutte contre le chômage « passe nécessairement par une relance de la consommation nationale, donc du développement de la production nationale, mais aussi cela nécessite la poursuite de mesures sociales de nature à créer des emplois ou en libérer, notamment par une politique de réduction de la

durée du travail, compensée intégralement avec des embauches correspondantes et des formations pour les jeunes ».

2) Par un développement des luttes sociales sur les questions des salaires et de l'emploi en réaction à la politique patronale qui se traduit dans les entreprises par un refus de négocier des salaires avec les représentants syndicaux.

— Par une dégradation du potentiel économique et humain dans un certain nombre d'entreprises où sont annoncés des plans de mise en chômage partiel et des licenciements collectifs.

• C'est le cas dans la chimie : Waterman - Gardiloin.

• Dans le secteur du bâtiment.

• Et dans la métallurgie : Sambron - Fonderie Huard - Socala - des incertitudes à Saurier Duval.

• Dans l'aéronautique où les directions d'entreprise et la

direction générale ne font pas preuve de politique cohérente et hardie, tant dans le domaine industriel et social pour le développement de cet important secteur d'activité en Loire-Atlantique.

• Dans la Construction Navale

Si l'U.D. apprécie positivement les commandes passées à Alsthom-Atlantique Navale qui améliorent la charge de travail dans les chantiers, elle souligne « que la situation à Dubigeon est très préoccupante du fait d'absence de commandes et de démantèlement de certains secteurs d'activité à l'entreprise ».

Dans ces deux secteurs importants d'activité de la métallurgie, l'U.D.-C.G.T. « partage pleinement l'expression et l'action menées par les syndicats et l'USTM CGT de Loire-Atlantique ».

L'U.D.-C.G.T. réaffirme « l'urgence de réalisations d'infrastructures pour le développe-

ment économique et de l'emploi pour la région » et elle cite :

— Tunnel Cheviré et les voies d'accès.

— Les contournements de Nantes.

— La construction d'une centrale nucléaire en Basse-Loire.

Pour l'U.D.-C.G.T. il est indispensable que l'intervention des travailleurs de Loire-Atlantique « se fasse plus massive à partir de l'entreprise et coordonnée quant cela est possible dans les branches ».

Dans ce sens l'U.D.-C.G.T. entend développer « l'activité syndicale nécessaire avec ses différentes Unions syndicales d'industries et du secteur public pour concrétiser l'action de masse sous toutes ses formes, en prenant appui sur les initiatives nationales de Fédérations C.G.T. pour les jours et semaines à venir ».

— pour la métallurgie le 21 avril.

— Pour les P.T.T. le 28 avril.

— Pour les sapeurs-pompiers le 29 avril.

— Pour l'agro-alimentaire dans la semaine du 25 au 29 avril.

— Pour les personnels communaux les 5 et 6 mai.

— Dans les transports du 4 au 18 mai.

— Au cours de la semaine du 21 au 26 avril, les jeunes agiront avec la C.G.T. dans les entreprises pour le « produire français ».

Par la préparation active de ces initiatives d'actions, les organisations de la C.G.T. au niveau de la Loire-Atlantique « contribueront à la mobilisation des travailleurs du département pour une importante participation de ceux-ci aux rassemblements locaux du 1^{er} mai, que les unions locales CGT préparent avec l'objectif de rassembler le plus possible de travailleurs ce jour, dans le prolongement de leur lutte et pour le désarmement et la paix ».

DÉFENDRE, ORGANISER, BATIR...

31^e CONGRÈS DES MÉTALLURGISTES C.G.T.

Du 9 au 13 avril, vient de se tenir à St-Ouen le 31^e congrès de la plus importante fédération syndicale de notre pays celle de la métallurgie.

30 délégués, représentant 45 000 métallos de Loire-Atlantique, ont rejoint 800 autres congressistes représentant 2 900 000 travailleurs pour remonter au niveau le plus haut la voix des 7 000 cégétistes métallos de ce département.

Défendre, organiser, bâtir, trois mots qui résument le contenu de trois mois de débat dans les entreprises, trois mots au fronton du congrès.

Le 31^e congrès de la FTM-CGT, premier depuis mai 81, se déroulant de surcroît pendant les débats sur le plan de rigueur à l'assemblée, a permis aux

délégués de dire, d'exprimer leur volonté de voir se bâtir avec eux la société de demain, mais aussi aujourd'hui de faire payer ceux qui le peuvent vraiment.

Se donner de bons moyens, pour de bons objectifs, voilà le sens dans lequel les métallos veulent que le gouvernement s'engage.

Etre force de proposition et d'action, produire et consommer français, des mots qui, dans la bouche de ceux de Longwy, de Citroën, de la SNIAS, des Chantiers ou des Forges, ont démontré la volonté de ceux qui, pendant des années, ont évité l'irréparable, de bâtir une société plus juste, plus humaine.

« Nous ne serons pas les déçus du socialisme, laissons cela à Giscard », déclarait un

délégué. Une démarche, une détermination qui tranche dans le sens d'une volonté de ne pas revenir en arrière et d'être les acteurs résolus de la marche en avant.

Deux nouveaux de Loire-Atlantique ont été élus au Comité exécutif de la Fédération : Goan Maurice (membre du bureau de l'UFR métaux), Diquérou Thierry (secrétaire général de l'USTM CGT), ils rejoignent ainsi Lelay Serge, qui devient secrétaire de la Fédération et Menuet Bernard, déjà membre du CEF.

Gageons que ce congrès, combatif, réaliste, qui en a profité pour décider une journée nationale d'action, avertissement puissant au patronat, pour le 21 avril, sera pour notre pays un moteur pour gagner